INONDATIONS DU PRINTEMPS 2001 EN PICARDIE

SUIVI DU STATIONNEMENT ET DE LA NIDIFICATION DES OISEAUX D'EAU SUR 6 SITES DE LA PICARDIE CONTINENTALE.

Par D. BAVEREL

INTRODUCTION

La situation météorologique inhabituelle depuis juillet 2000 a entrainé des inondations exceptionnelles et catastrophiques dans la Somme, particulièrement sur la région d'Abbeville dès le début de l'année 2001.

Dans l'Aisne, la vallée de l'Oise, soumise à des inondations hivernales fréquentes, a vécu une crue constante mais celle-ci n'a pas atteint de niveaux records.

En revanche, partout en Picardie, les nappes ont atteint des niveaux particulièrement élevés voire historiques. Dans certains cas, ces nappes ont fini par affleurer, déborder et provoquer d'immenses plans d'eau au milieu des cultures. Ces nappes affleurantes à partir de décembre 2000 ne se sont résorbées que vers la mi-juin 2001 pour la majorité d'entre elles, exceptée celle de Besny-Loizy près de Laon, qui ne se résorbera qu'autour du 20 août et celle de Verpillières jamais vraiment résorbée.

Une des conséquences fut un afflux constant et régulier d'un nombre important d'espèces d'oiseaux.

L'intérêt ornithologique de ces inondations fut découvert vers la mi-mars. Grâce aux mentions dans le forum de discussion naturaliste « obspicardie », accessible par internet, la prospection de ces inondations fut encouragée et permit la répétition de passages sur plusieurs sites ainsi qu'un suivi constant.

Les plus grosses inondations dans les cultures se situaient dans un large secteur compris entre Origny Ste Benoite et Nizy le Comte dans le nord du département de l'Aisne, dans le Laonnois et près de Roye dans le département de la Somme. Si d'autres secteurs inondés existaient, ils ne purent être suivi régulièrement par les naturalistes. Au total ce sont 6 sites : 5 dans l'Aisne (Origny-Saint-Benoîte, Régny, Chivres-en-Laonnois, Nizy-le-Comte, Besny-Loisy) et 1 dans la Somme (Verpillières) qui furent très intéressants pour l'avifaune. Ils seront étudiés plus précisément. Nos données porteront essentiellement sur les oiseaux d'eau du fait de leur présence régulière sur les sites et de la possibilité qu'il leur a été offerte pour certains de se reproduire.

Dans un premier temps, nous analyserons les conditions climatiques qui furent le facteur déclenchant de ces inondations, puis les caractéristiques des sols et des nappes. Enfin nous détaillerons et commenterons sommairement la liste des espèces, avec quelques renseignements sur leur statut dans le département de l'Aisne et globalement sur une région que nous pourrions nommer la Picardie intérieure.

Les conditions climatiques de l'année 2000-2001 :

Le climat de la Picardie est caractérisé par les deux composantes suivantes :

1- une composante principale de type atlantique humide avec pour résultat :

- une pluviométrie annuelle moyenne de 700 mm pour 124 jours de pluie (normale 1961-90 à Saint Quentin (02)) et surtout une répartition homogène au cours de l'année (58 +/- 6 mm par mois)

- une température moyenne de 9,7°C (normale 1961-90 à Saint Quentin (02)) et une amplitude thermique entre l'été et l'hiver assez faible : 61 jours de gel en moyenne et 21 jours de températures maximales supérieures à 25°C.

2- un gradient Est-Ouest de continentalité lié directement à la distance à la mer et qui se traduit

- par une diminution de la pluviométrie annuelle d'ouest en est (Abbeville (80) : 731 mm en 125 jours ; Saint-Quentin (02) : 697 mm en 124 jours et Reims (51) à la bordure est de la région : 604 mm en 113 jours) tout en conservant une répartition homogène des pluies au cours de l'année.

- par un accroissement des amplitudes thermiques entre l'été et l'hiver : Abbeville (80) : 48 jours de gel en moyenne, 15 jours avec une température maximale supérieure à 25°C alors que pour Reims (51) on a respectivement 68 et 34 jours.

Les particularités climatiques de l'année 2000-2001 peuvent être analysées par rapport à ces

valeurs normales des principaux paramètres climatiques. La station de Mons en Chaussée (80) (réseau AGROCLIM-INRA), située à 17 km ouest de Saint-Quentin, est caractéristique d'une part du climat moyen en Picardie et d'autre part des plateaux agricoles qui ont connu les spectaculaires affleurements de nappes en 2000-2001.

L'année 2000-2001 (juillet 2000 à juin 2001) est essentiellement caractérisée par une augmentation de la fréquence des systèmes dépressionnaires, avec pour conséquences :

- un ennuagement plus important qui associé aux masses d'air océaniques a conduit à un hiver 2000-2001 exceptionnellement doux : de septembre à mars, les températures moyennes sont toujours restées supérieures à la normale, avec seulement 29 jours de gel (61 en moyenne) dont 6 jours inférieurs à –3°C et un minimum absolu qui n'est que de – 4.5°C. (cf figure 1a) - une pluviométrie exceptionnelle pour 5 mois de l'année (Juillet, Octobre, Novembre 2000 et surtout Mars et Avril 2001) et un total de 615 mm pour la période d'octobre à avril : 170% de la normale pour la même période et 88% de la pluviométrie annuelle normale (cf figure 1b).

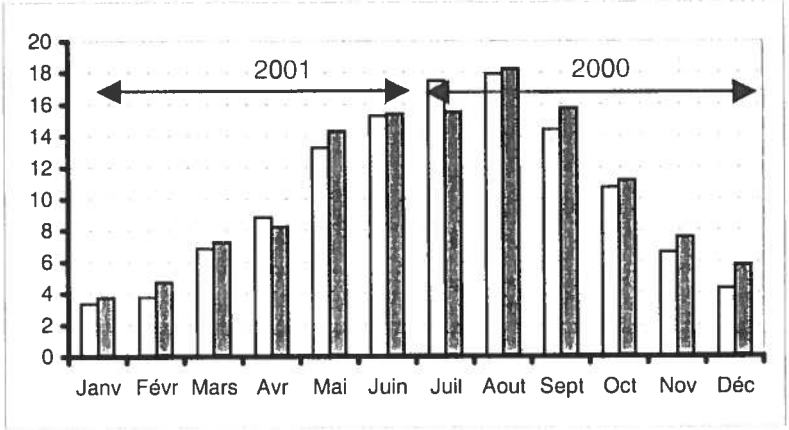


Figure 1a : Evolution des températures moyennes mensuelles pour la station de Mons en Chaussée. Les normales (1986-2001) sont en hachuré, les valeurs 2000-01 en trait plein.

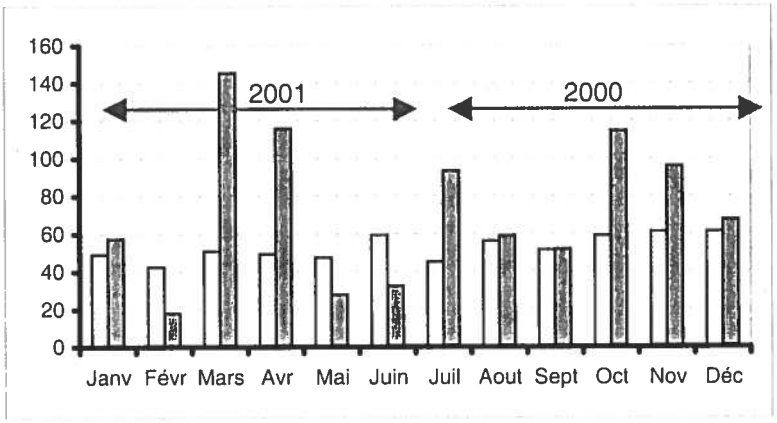


Figure 1b : Evolution des pluviométries mensuelles pour la station de Mons en Chaussée. Les normales (1986-2001) sont en hachuré, les valeurs 2000-01 en trait plein.

(Les normales de pluviométrie et de température des sites d'Abbeville, Saint-Quentin et Reims proviennent du CD ROM Le Climat de la France à partir de 30 ans d'observations (METEO France). Les données de la station de Mons en Chaussée (réseau AGROCLIM INRA) ont été mises à disposition gracieusement par l'INRA.).

Caractéristiques des sols et des nappes

Les plateaux agricoles des sites d'observation sont constitués d'un sous-sol à dominante crayeuse surmonté d'une couche de limons ou de loess plus ou moins épaisse. Dans ces conditions, la couche de craie reposant sur une couche imperméable argilo marneuse représente le principal aquifère de la région.

La nappe de craie est une nappe libre qui fluctue en fonction de la recharge de l'aquifère. Cette recharge est assurée par le drainage des eaux de pluie. Les pluies d'automne et d'hiver,

alors que l'évapotranspiration des cultures est réduite, sont particulièrement efficaces. Cette nappe de craie joue un rôle très important dans le fonctionnement hydrologique de la région. Elle assure très largement le débit moyen des rivières locales au cours de l'hiver. En règle générale, les basses eaux de la nappe se situent en septembre alors que les hautes eaux se situent vers les mois

d'avril-mai. Le niveau supérieur de la nappe est caractérisée par une altitude ou côte piézométrique (par exemple dans le Santerre (altitude comprise entre 70 et 85 m), en septembre 2000, la nappe se situait à 50 mètres au-dessus du niveau de la mer). La zone de sous-sol comprise entre le niveau de la côte piézométrique et la surface du sol, dite zone de recouvrement de la nappe, correspond à une zone insaturée qui se chargera d'eau au cours de l'hiver. Lorsque la côte piézométrique de la nappe atteint l'altitude de la surface, il y a affleurement de la nappe.

Pour qu'il y ait un plan d'eau « durable », il faut qu'il y ait affleurement mais aussi des conditions topographiques favorables comme une dépression dans le plateau et un obstacle à l'écoulement (remblai...). En 2000, les pluies d'octobre et de novembre ont déjà provoqué une forte recharge de la nappe de craie, les pluies de mars-avril 2001 ont renforcé cette recharge à une période où les écoulements classiques de la nappe vers les rivières étaient limités par le niveau d'eau élevé de celles-ci. Les inondations de plateaux se sont alors produites dans les situations favorables décrites ci-dessus.

Un suivi dans le temps des hauteurs piézométriques de la nappe, une connaissance précise de l'altitude des plateaux agricoles et l'identification des dépressions favorables à l'affleurement de nappes permettraient une prévision des "inondations" de plateau.

A la suite des tragiques inondations de la Somme au printemps 2001 et de la mission Lefrou, la situation et le fonctionnement de la nappe de craie des plateaux agricoles de la Somme (Santerre...) sont particulièrement bien décrits dans le document suivant :

« Premières analyses des composantes des écoulements souterrains du bassin de la Somme en période de crues » par V.MARDHEL, P.NEGREL & T.POINTET (BRGM/RP51030-Juillet 2001). Ce document est disponible sur le site web de la documentation française (www. ladocfrancaise.gouv.fr).

Matériels et Méthodes

Sur chacun des sites, jumelles 10 X 40, 10 X 50 et longue-vues grossissement de 20 à 60 fois ont été utilisés.

Pour chaque site, les observateurs sont mentionnés dans l'ordre de passage, la première personne étant celle qui a découvert et signalé l'inondation.

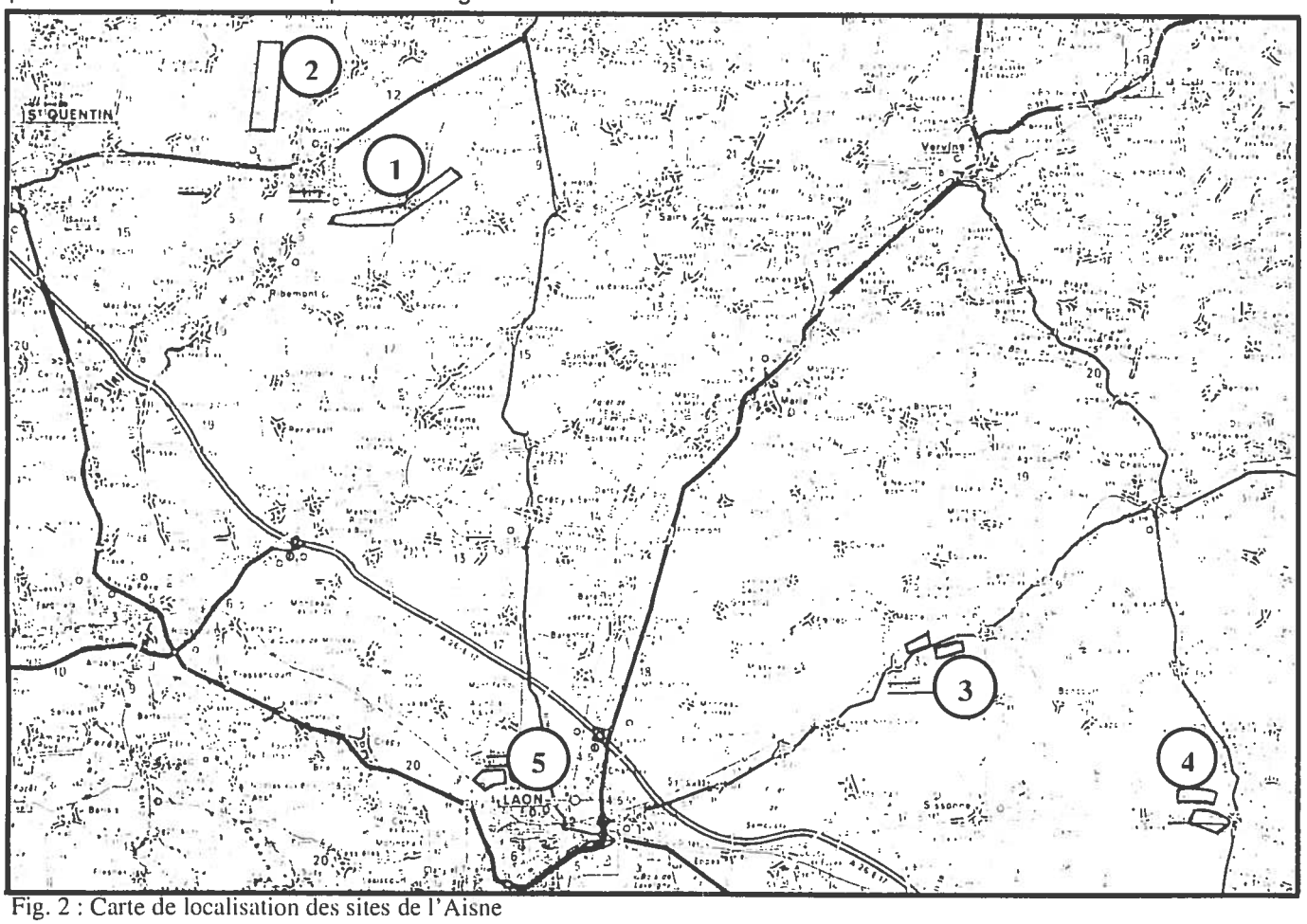
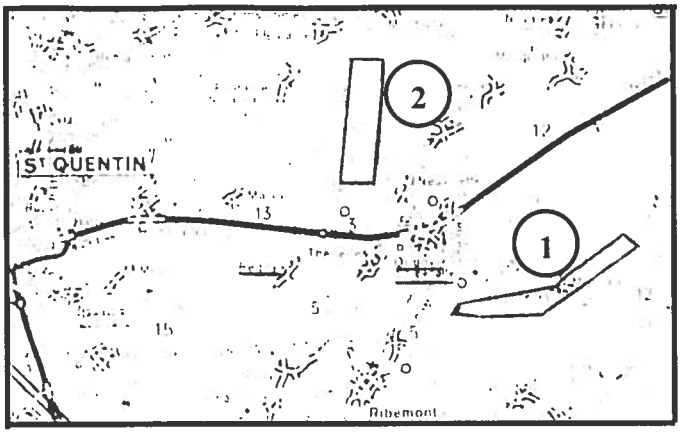


Fig. 2 : Carte de localisation des sites de l'Aisne

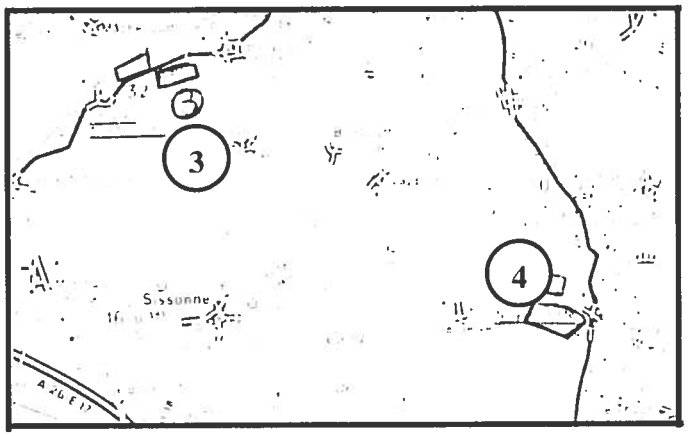


1) ORIGNY STE BENOITE : Cette inondation située à l'est d'Origny et au-delà du hameau de Courjumelles, avec plusieurs dizaines d'hectares est la plus étendue que nous ayons étudiée dans l'Aisne. Au milieu de la nappe principale, la hauteur d'eau atteint plus d'1 m 60 vers la mi-avril. Des brèches ont été creusées au milieu des routes et des chemins qui entravaient l'écoulement des eaux à l'aval du site inondé. La durée de l'inondation a permis la nidification du Tadorne de Belon.

Pour ce site, le plus suivi, les prospections ont été effectuées par au moins 10 personnes : Thibaud DAUMAL(6 passages), Didier BAVEREL (8 passages), Nathalie BARON (2 passages), Bertrand SEIGNEZ (4 passages), Olivier Laluque (3 passages), Frédéric GUYOMARD (2 passages), Laurent GAVORY (4 passages), Thierry RIGAUX(1 passage), Jean-Luc FOURMEAUX(1 passage), Aurore BOUSSEMART(1 passage). Soit entre le 23/04 et le 03/07 : 26 passages différents, certains ayant été réalisés en commun.

2) REGNY : Ce site distant de quelques kilomètres du précédent est situé à l'ouest d'Origny à 1 km de la route entre St Quentin et Origny. Plusieurs nappes d'eau se sont étendues sur quelques hectares et ont accueilli une avifaune remarquable. Le Tadorne n'y a pas niché car la nappe moins conséquente a disparu début juin.

Pour ce site, les prospections ont été effectuées par 4 personnes : Thibaud DAUMAL (9 passages), Didier BAVEREL(4 passages), Jean-Luc FOURMEAUX (2 passages), Laurent GAVORY (3 passages). Soit entre le 19/03 et le 16/06 : 16 passages différents.

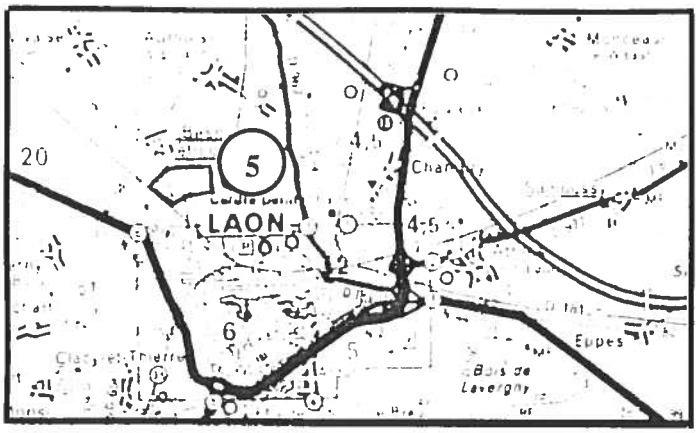


3) CHIVRES EN LAONNOIS : Ce site situé entre le village de Chivres et Bucy-les-Pierrepont est la première inondation signalée. Peu étendue (pas plus d'un hectare), elle s'est révélée intéressante en raison du niveau d'eau peu élevé et de sa localisation sur une jachère.

Pour ce site, les prospections ont été effectuées par 5 personnes : Jean-Luc Fourmeaux (4 passages), Didier Baverel (4 passages), Laurent Gavory (4 passages), Aurore Boussemart (1 passage), Sébastien Maillier (1 passage). Soit entre le 21/03 et le 19/06 : 10 passages différents.

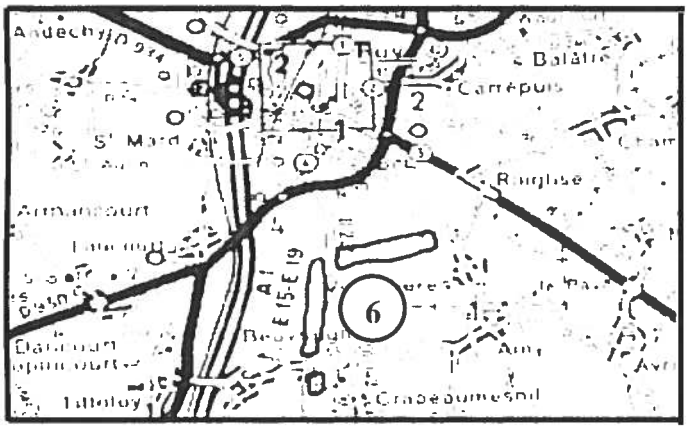
4) NIZY LE COMTE : Le site se trouve entre cette commune et La Selve sur la route venant de Sissonne. Deuxième site de nidification du Tadorne situé sur plusieurs nappes d'une surface de quelques hectares.

Pour ce site, les prospections ont été effectuées par 6 personnes : Jean-Luc Fourmeaux (4 passages), Didier Baverel (6 passages), Nathalie Baron (2 passages), Laurent Gavory (3 passages), Aurore Boussemart (1 passage), Thibaud Daumal (1 passage). Soit entre le 28/04 et le 19/06 : 14 passages différents.



5) BESNY-LOIZY : Ce site encore inondé à la mi-août était signalé depuis début décembre mais étudié relativement tard, les premières données datant du 25/05. Il est situé sur la route menant de la commune de Besny à Laon distant de 2 kms. Troisième site de nidification du Tadorne de Belon.

Pour ce site, les prospections ont été effectuées par 7 personnes : Frédéric Guyomard (3 passages), Didier Baverel (7 passages), Nathalie Baron (2 passages), Bertrand Seignez (3 passages), Laurent Gavory (1 passage), Aurore Boussemart (3 passages), Jean-Luc Fourmeaux (1 passage). Soit entre le 25/05 et le 20/08 : 14 passages différents.



6) VERPILLIERES : Ce site se trouve dans le département de la Somme, à quelques kilomètres de la ville de Roye. A la date de l'écriture de cet article (janvier 2002) le site est toujours en eau sur environ la moitié de sa surface maximale.

Pour ce site, les prospections ont été effectuées par Xavier Commecy. Au total, il a effectué 12 passages entre le 16/05 et le 08/09.

Au total, 92 dénombrements différents ont été réalisés sur ces 6 sites.

RESULTATS ET COMMENTAIRES

Liste détaillée des espèces : Rappel important : ne sont détaillées et commentées sommairement que les observations des espèces d'oiseaux d'eau.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

	11/05	15/05	25/05	29/05	19/06	22/06	23/06	28/06	04/07	09/07	17/07	23/07	28/07
Origny													
Régny													
Chivres													
Nizy	1	1	2	2	7								
Besny						3	6	15	1	2	10		4
Verpillières												1	

Les Grèbes castagneux récoltent leur nourriture en plongeant ou en picorant à la surface. Ils ont besoin d'une quantité d'eau suffisante, ce qui fut le cas à Besny et à Nizy jusqu'au 19/06. Les Grèbes ont niché sur le seul site de Besny-Loisy, 5 jeunes recensés le 10/07. A Nizy, aucune naissance, malgré une présence marquée vers la mi-juin. Une seule donnée sur le site de Verpillières.

Le Grèbe castagneux est un nicheur assez commun dans l'Aisne et en Picardie en général.

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

	28/04	15/05	22/05	29/05	02/06	05/06	08/06
Origny		5	4	2	2		2
Régny							
Chivres							
Nizy	2				2		
Besny						2	
Verpillières							

Les Grèbes à cou noir se plaisent surtout sur les lacs ou les baies et sur les cours d'eau lents avec des surfaces découvertes. Ils ont trouvé sur les larges flaques issues des inondations un biotope propice à leur passage migratoire. Le Grèbe à cou noir a niché dans l'Aisne en 1984 sur le plan d'eau de l'Ailette (H. DUPUICH *in* COP, 1987), puis occasionnellement en quelques sites de l'Aisne et de la Somme.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

	23/04	29/04	07/05	08/05	11/05	15/05	17/05	20/05	22/05	24/05	25/05	29/05	02/06
Origny	2	5	5	1		8	5	3	3			5	3
Régny													
Chivres													
Nizy					1			1		2			
Besny											1		
Verpillières													

Il est surprenant de trouver les Grèbes huppés sur des inondations en plein champ, alors que cette espèce ne se nourrit presque exclusivement que de poissons, de petits mollusques et d'insectes capturés en plongée ou picorés à la surface de l'eau. Le Grèbe huppé est un nicheur fréquent et en expansion dans toute la Picardie. Surtout présents sur Origny.

Héron cendré *Ardea cinerea*

	15/05	17/05	20/05	12/06	19/06	22/06	17/07	28/07	09/08	20/08
Origny	1	1	3							
Régny										
Chivres										
Nizy				2	1					
Besny						1	5	3	1	1
Verpillières										

Les Hérons cendrés ont fréquenté de manière sporadique les sites d'inondation à la recherche de nourriture. Ils nichent le plus souvent en colonies dans les arbres. A notre connaissance aucune n'était signalée à proximité des inondations.

Ibis de la Puna *Plegadis ridgwayi*

Echappé de captivité, cet oiseau adulte portait une bague de couleur. Il a été observé du 13/06 au 22/06 sur le site d'Origny.

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Une seule donnée sur cette espèce, elle concerne le site de Verpillières dans la Somme : 5 oiseaux observés le 10 juin.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

	18/03	21/03	25/03	27/03	05/04	15/04	23/04	27/04	29/04	07/05	11/05	13/05	15/05	16/05	19/05	20/05
Origny							42		28	52			42			
Régny	2					4	4			10					12	
Chivres		2	2		5			2	4							4
Nizy				2				2	2	12	21					9
Besny										12		2				
Verpillières																

	22/05	24/05	25/05	26/05	29/05	02/06	04/06	05/06	08/06	10/06	13/06	14/06	15/06	16/06	17/06	19/06
Origny	65	88			80	124			45			70	116	50	65	
Régny	5	12		11		10								2		
Chivres		1			2											2
Nizy		23	6		22	6	29				40					27
Besny			4					3			10					
Verpillières					15					25						

	20/06	22/06	23/06	25/06	28/06	04/07	17/07	28/07
Origny	34							
Régny								
Chivres								
Nizy								
Besny		30	46		11	10	23	1
Verpillières				13				

Les Tadornes de Belon sont des anatidés inféodés habituellement aux côtes maritimes. Ils ont trouvé ces sites attrayants au cours de leurs migrations et la durée des inondations a surtout permis la nidification de l'espèce.
A Nizy, 4 nichées de 5, 4, 4 et 1 pullis échelonnées entre le 29/05 et le 19/06. A Origny, 3 nichées de

13, 8 et 3 pullis échelonnées entre le 08/06 et le 15/06. A Besny, 2 nichées de 11 et 8 pullis écloses entre le 5/06 et le 13/06.

Le record de 140 Tadornes a été pour la journée du 02/06 sur la totalité des sites de l'Aisne et 28 Tadornes ont été vus le 15/05 à Nouvion-le-Comte sur un autre site (L. GAVORY).

Canard pilet *Anas acuta*

	21/03	27/03	23/04	07/05	15/05	02/06	08/07
Origny			3	1	2	3	
Régny							
Chivres	20	20					
Nizy							
Besny							
Verpillières							5

Les Canards pilets étaient présents en petit nombre bien que les étendues d'eau puissent leur être favorables. En effet ils se nourrissent ordinairement sur de larges étendues saumâtres.

En Picardie intérieure, le Canard pilet est essentiellement un migrateur, il est globalement en régression. Il n'a été aperçu que sur trois des six sites.

Canard souchet *Anas clypeata*

	23/04	29/04	07/05	08/05	15/05	16/05	17/05	24/05	26/05	29/05	02/06	08/06	20/06	08/07	19/08
Origny	23	6	2	7	7		10		7		10	15	1		
Régny								1	1						
Chivres															
Nizy											2				
Besny				5											
Verpillières						5				4				12	1

Les Souchets, grâce à leurs becs particuliers, filtrent la couche supérieure de l'eau et la vase peu épaisse à la recherche de leur nourriture. Le Canard souchet a trouvé sur Origny un site propice pour y séjourner sans toutefois y nicher, même si sa présence fut prolongée. C'est un nicheur assez rare en France même s'il se forme parfois quelques couples dans l'Aisne en vallée de l'Oise.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

	21/03	07/05	08/05	13/05	17/05	20/05	22/05	24/05	25/05	29/05	02/06	05/06	08/06	10/06	11/06	12/06
Origny					15	5	10				15		15			
Régny											22					
Chivres	5	2														
Nizy		2						1		5						1
Besny			11	27					30			30		15	2	
Verpillières										14						

	17/06	19/06	23/06	28/06	08/07	28/07
Origny	20					
Régny						
Chivres		1				
Nizy						
Besny			1	10		25
Verpillières					18	

Les Canards colverts sont omnivores. Ils ont trouvé ces sites convenables pour leur nourrissage mais sans toutefois y nicher, pourtant le site de Besny semblait favorable.

Ils sont présents toute l'année et nichent en grand nombre dans la région.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

	29/05	09/06	13/06	22/06	23/06	25/06	08/07	19/08
Origny		1						
Régny								
Chivres								
Nizy	2							
Besny			6	2	1			
Verpillières						4	8	5

Egalement omnivores, les Sarcelles d'hiver sont demeurées très rares sur les inondations : indice d'un faible effectif fréquentant la région ?

Quelques oiseaux basés surtout sur Besny et Verpillières.
La Sarcelle d'hiver est un nicheur occasionnel en Picardie intérieure : Ailette en 2000 (*obs. pers.*).

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

	11/05	13/05	15/05	17/05	22/05	24/05	25/05	26/05	29/05	02/06	04/06	08/06	09/06	13/06	15/06	16/06	19/06	20/06
Origny			1	2	4			1		9		5	9		6	4		1
Régny						1												
Chivres						1												
Nizy	2								3	1	6						1	
Besny		2					2							2				
Verpillières									2									

Les Sarcelles d'été sont observées plus nombreuses que les Sarcelles d'hiver mais elles n'ont pas trouvé de milieu favorable pour nicher. Elles sont tout de même observées sur tous les sites.
Cette espèce a toutefois niché cette année à Lappion (au moins 2 couvées), site distant de quelques kilomètres de Nizy le Comte sur un site inondé régulièrement où les Foulques macroules nichent aussi en grand nombre (J.L Fourmeaux *com. pers.*).

Fuligule morillon *Aythya ferina*

	11/05	13/05	20/05	25/05	02/06	05/06
Origny			10		4	
Régny						
Chivres						
Nizy	1					
Besny		5		3		4
Verpillières						

Les Morillons trouvent leur nourriture principalement sous l'eau. Lors de leur passage migratoire, la hauteur d'eau n'était pas assez importante pour les accueillir : ils ne sont donc pas observés en abondance. Le Fuligule morillon est un nicheur de plus en plus fréquent dans le département de l'Aisne (Ailette, Courcelles, Villers en Prayères).

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Les Fuligules milouins se nourrissent principalement en plongeant. Le peu de profondeur des nappes au moment de leur passage explique leur présence quasi inexistante. Seulement trois observations : 1 le 20/05 à Origny, 2 le 13/05 et un autre le 25/05 à Besny. Le Fuligule milouin niche sur quelques sites de l'Aisne (Vailly-sur-Aisne en 2000 par exemple, *obs. pers.*).

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

Deux observations les 28 et 29/04 à Nizy le Comte. Cette présence d'une Harelde boréale est remarquable à cette période de l'année et de plus, l'observation concerne un mâle en plumage nuptial

Sur ce site, la flaque principale importante (plus d'un mètre de profondeur) a permis son stationnement quelques jours. C'est une espèce accidentelle à l'intérieur des terres

Râle des genêts *Crex crex*

Surprenante aussi a été la présence de 2 mâles chanteurs au milieu de cultures céréalières à quelques kilomètres de la vallée de l'Oise. (écoutes faites les 22, 25 et 28/06 sur le site d'Origny Ste Benoite). Etaient-ils attirés par les cultures inondées ou bien était-ce là un site qu'ils fréquentent habituellement ? Le milieu inondé à végétation haute à cet endroit lui était favorable. Il faudra surveiller ce site ces prochaines années afin d'avoir une information plus précise.

Le Râle des genêts fait partie des espèces en déclin, la découverte supposée de nouveaux chanteurs est donc très importante.

Foulque macroule *Fulica atra*

	07/05	08/05	13/05	15/05	17/05	20/05	24/05	25/05	29/05	04/06	05/06	19/06	28/06	17/07	19/08
Origny		5		12	5				10						
Régny															
Chivres									1						
Nizy	11					13	21		15	2		10			
Besny		2	7					7			10		10	1	
Verpillières															2

Les Foulques macroules picorent leur nourriture à la surface de l'eau. Les inondations leur ont permis de nicher à Nizy le Comte sur un site propice. Un nid a été découvert le 04/06, suivi d'une nichée de 8 pullis le 19/06. A Besny, 1 juvénile découvert le 17/07, peut-être né sur le site. Les Foulques sont une espèce courante qui niche en grand nombre dans la région picarde et on peut penser que les diverses inondations et pâtures humides ont favorisé leur expansion.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

	29/04	11/05	17/05	22/05	25/05	29/05	28/06	03/07	17/07
Origny			1	1		1	3	1	
Régny									
Chivres	1								
Nizy		1							
Besny					4		3		10
Verpillières									

Les Poules d'eau ont fréquenté les sites à la recherche de nourriture et ont niché dans des petites mares proches des inondations, sites où elles doivent nicher habituellement.
Quelques données surtout sur Besny.

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Oiseaux difficiles à observer, les Oedicnèmes peuvent être entendus au crépuscule. Une observation concerne un oiseau de retour de migration aperçu au milieu d'une jachère le 25/03 à Chivres en Laonnois. Puis un cri entendu le 15/05 à Origny et une observation le 20/05 à Nizy le Comte. Cette espèce semble en régression en raison principalement des dégâts causés par l'agriculture intensive mais sa discrétion rend difficile le recensement du nombre de couples.

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

	24/05	02/06	10/06	28/08
Origny		1		
Régny				
Chivres				
Nizy	2			
Besny				
Verpillières			2	4

IL est toujours intéressant de rencontrer des Pluviers argentés en pleine terre car c'est une espèce qui se rencontre habituellement sur le littoral. Comme la plupart des limicoles, ils regagnaient leur site de reproduction en direction du nord de l'arctique sibérien en mai-juin et leur site d'hivernage fin août. A noter, 2 oiseaux le 20/05 à Chambry près de Laon (L GAVORY *com. pers.*) .

Grand gravelot *Charadrius hiaticula*

	21/03	07/05	17/05	20/05	22/05	25/05	29/05	02/06	03/06	17/06	20/06
Origny		3	4		21			38		6	1
Régny								26			
Chivres	2										
Nizy				14		12			25		
Besny											
Verpillières							5				

Les Grands gravelots sont visibles à l'intérieur des terres, mais il est surprenant de les rencontrer en si grand nombre entre mars et juin lors de leur migration pré-nuptiale. Les inondations ont permis d'observer leur passage relativement important au-dessus des plaines céréalières. Ils sont présents sur tous les sites. A noter, un premier passage précoce le 21/03 à Chivres et pas de passage postnuptial à signaler.

Petit gravelot *Charadrius dubius*

	27/03	05/04	20/04	23/04	07/05	20/05	22/05	24/05	26/05	29/05	02/06	04/06	05/06	10/06	13/06	14/06	16/06	17/06	19/06
Origny					1		5	10	10	39						3	4	3	
Régny			2	5				2		10	3								
Chivres	8	1				1		2		3									
Nizy						2				1	3	15			10				8
Besny													15	10					
Verpillières										2				2					

	20/06	23/06	25/06	28/06	04/07	09/07	17/07	28/07	09/08	19/08	28/08
Origny	13		23	9							
Régny											
Chivres											
Nizy											
Besny		5		6	25	6	9	6	6		
Verpillières			4							5	7

Les Petits gravelots sont parmi les oiseaux les plus recensés tout au long de ces recherches. Le 19/08 sur le site de Verpillières sont observés 1 couple avec 3 juvéniles. Ailleurs, aucune trace réelle de nidification n'est prouvée, les poussins étant extrêmement discrets et difficiles à trouver. En général, les Petits gravelots nichent plutôt sur des gravières dans les vallées. Difficile de discerner le passage prénuptial du passage postnuptial.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

	18/03	21/03	25/03	05/04	15/04	29/04	07/05	15/05	16/05	17/05	20/05	22/05	24/05	25/05	29/05	02/06	05/06
Origny						5	16	16		15		20			70	97	
Régny	45				4		10					10			40	94	
Chivres		10	100	45		40	>18				>22		>12		18		
Nizy											8		12		55		
Besny														10			40
Verpillières									16						46		

	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	14/06	19/06	20/06	22/06	23/06	25/06	28/06	03/07	04/07	15/07	17/07	23/07
Origny	50	200				512		822			650	50	10				
Régny																	
Chivres							10										
Nizy					65		220										
Besny				35					100	48		160		40		355	
Verpillières			66								60				240		345

	28/07	08/08	09/08	19/08	08/09
Origny					
Régny					
Chivres					
Nizy					
Besny	270		2		
Verpillières		360		90	380

Très présents, les Vanneaux huppés ont niché à Chivres avec au moins 2 pulli le 29/04. A Origny, 4 pulli le 20/06 et à Besny, 10 pulli le 04/07 et à Verpillières, 3 couples avec 3, 2 ou 3 et 2 pulli plus 5 couples cantonnés défendant un territoire le 16/05. La nidification fut certainement plus importante mais il est toujours très difficile de recenser des poussins dans une végétation dense. Les Vanneaux nichent régulièrement en Picardie mais sont localisés.

Tournepierre à collier *Arenaria interpres*

Le Tournepierre est extrêmement rare à l'intérieur des terres, c'est une espèce exclusivement maritime qui niche au nord de l'Europe et du Canada. Il lui arrive parfois de traverser notre région. Deux observations : 2 le 15/05 à Origny et 1 le 24/05 à Nizy.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

	23/04	13/05	16/05	25/05	29/05	10/06	25/06	08/07	15/07
Origny	4								
Régny									
Chivres									
Nizy									
Besny		1		1					
Verpillières			2		7	6	6	8	8

Les Avocettes sont présentes depuis plusieurs années sur les bassins de décantation d'Origny en période de nidification : il est somme toute logique d'en apercevoir quelques unes sur les inondations.

L'Avocette a niché sur le site de Verpillières : 2 pullis notés le 29/05 et un peu plus tard 3 couples avec chacun 3 juvéniles les 08 et 15 juillet. Cette espèce a déjà niché dans l'Aisne, en 1994 sur les bassins de décantation d'Aulnois sous Laon (L GAVORY, 1996).

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

	15/05	22/05	24/05	29/05	02/06	05/06	08/06	10/06	14/06	15/06	16/06	20/06	22/06	25/06	08/07	15/07
Origny	14	13	7	5	1		1		8	6	8	4	1	2		
Régny																
Chivres																
Nizy																
Besny						4		4					1			
Verpillières				2				2							5	5

1 couple d'Echasses a niché à Origny, un mâle alarmant autour du 20/06 alors que la femelle couvait. Mais aucun jeune ne fut aperçu, si ce n'est deux juvéniles observés le 14/07 sur les bassins de décantation d'Origny distants de 5 kms.

En revanche à Verpillières, le site a semblé propice à la nidification de l'espèce : 1 couple cantonné le 10/06 et 3 juvéniles observés les 08 et 15 juillet.

Comme les Avocettes, les Echasses sont présentes depuis quelques années sur les bassins d'Origny et y ont déjà niché. Impressionnant l'effectif de 14 individus le 15/05 sur le site d'Origny.

Barge à queue noire *Limosa limosa*

	21/03	25/03	27/03	08/08
Origny				
Régny				
Chivres	3	3	7	
Nizy		2	2	
Besny				
Verpillières				1

Les Barges à queue noire sont présentes en abondance sur la vallée de l'Oise à la période de migration pré-nuptiale. Ici, les effectifs sont modestes, la migration étant quasiment terminée pour notre zone d'étude début avril.

Une seule observation, elle concerne la migration post-nuptiale sur le site de Verpillières.

Aucune observation sur Origny et Régny

Les Barges à queue noire nichent aux Pays-Bas et en Russie, ainsi qu'en faible quantité en Belgique, Danemark , quelquefois en France. A noter un oiseau avec une patte fracturée le 25/03 à Chivres.

Barge rousse *Limosa lapponica*

Extrêmement rare à l'intérieur des terres, l'observation de la Barge rousse date du 02/06 à Régny mais elle fut également observée le 14/07 sur les bassins de décantation d'Origny (*obs. pers.*). Elle niche en Scandinavie et en Russie. C'est une espèce presque exclusivement côtière.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Deux observations sur le site de Besny-Loisy, 1 oiseau le 10/06 et un autre le 31/07. Le Courlis cendré est nicheur dans l'Aisne dans la vallée de l'Oise, seul site de nidification régulier en Picardie, mais devient de plus en plus rare. Il apprécie les espaces dégagés pour se restaurer, mais habituellement on le rencontre plutôt sur les prairies de fauche.

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

	15/05	02/06	08/06
Origny	2	5	4
Régny			
Chivres			
Nizy			
Besny			
Verpillières			

Les Bécasseaux cocorli sont des migrateurs qui traversent parfois l'intérieur des terres. Les individus de passage venaient vraisemblablement d'Afrique pour se rendre à l'extrême nord de l'Asie et dans le toundra sibérienne. Ils sont observés en faible quantité et seulement à Origny.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

	21/03	27/03	15/04	20/04	08/08	19/08	23/08
Origny							
Régny			8	1			
Chivres	20	10					
Nizy							
Besny							
Verpillières					14	11	1

Les Bécassines des marais sont observées en migration pré-nuptiale sur Régny et Chivres et en migration post-nuptiale sur le site de Verpillières. Elles sont toutefois peu observées alors que les sites semblaient propices. En effet elles aiment fouiller dans la vase ou dans les labours humides.

Elles nichent rarement dans l'Aisne, toutefois quelques couples sont à signaler en vallée de l'Oise et dans les marais de la Souche.

Hors de ces 5 sites, à noter 40 à 45 oiseaux près de Bucy-le-long le 29/06 (J.L. FOURMEAUX *comm. pers.*) toujours sur des cultures inondées.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

	28/04	29/04	13/06	19/06
Origny		10		
Régny				
Chivres				
Nizy	3			1
Besny			1	

Les Chevaliers arlequins nichent dans l'extrême nord de l'Europe. En migration, ils suivent principalement les côtes et les fleuves. Là, ils sont vus en faible quantité et au cours d'une brève période.

A noter 30 oiseaux le 29/04 sur une inondation à Crécy-sur-Serre (N BARON *comm. pers.*).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

	21/03	23/03	25/03	27/03	08/04	20/04	23/04	27/04	28/04	07/05	13/05	15/05	16/05	17/05	20/05	22/05	25/05	29/05
Origny							2			25		7		5				
Régny						3										7		2
Chivres	10	5	2	5	1			2		16					4			
Nizy				1	1				2						9			
Besny											1						1	
Verpillières													3					10

	02/06	03/06	05/06	08/06	09/06	10/06	17/06	20/06	22/06	28/06	04/07	15/07	08/08	09/08	28/08	08/09
Origny	48			3	6		1	1		1						
Régny	30															
Chivres																
Nizy		8														
Besny			25			9			1		1			1		
Verpillières						2						1	1		1	1

Très présents sur les inondations, les Chevaliers gambettes ont, pour certains, effectué des stationnements prolongés. Il ont trouvé au cours de leur migration des endroits favorables à leur nourrissage et ont été observés sur tous les sites. Durant trois mois, les haltes se sont succédées sans relâche. Ils nichent en Europe du nord et centrale, quelquefois en France.

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

	20/04	23/04	28/04	29/04	07/05	08/05	15/05	16/05	17/05	26/05	29/05	02/06	03/06	04/06	23/06	28/06	17/07
Origny				50	15	25	9		10	1	2	6					
Régny	10	4															
Chivres			4		1												
Nizy			5	10									6	9			
Besny															2	5	10
Verpillières								6			2						

	28/07	08/08	19/08	08/09
Origny				
Régny				
Chivres				
Nizy				
Besny	10			
Verpillières		8	1	3

Relativement fréquents sur les inondations, ils sont observés essentiellement lors de leur migration pré-nuptiale sur tous les sites, mais aussi en migration post-nuptiale à Besny-Loisy et Verpillières. On peut signaler des haltes prolongées à Origny de fin avil à la mi-mai. Le Chevalier aboyeur niche de l'Ecosse jusqu'en Russie. Il est à noter à Pontavert (vallée de l'Aisne), une cinquantaine d'individus le 29/04 (JL FOURMEAUX), probablement différents de ceux repérés à Origny.

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

	20/05	03/06	20/06	28/07	08/08	09/08	19/08
Origny			1				
Régny							
Chivres							
Nizy	1	2					
Besny				5		8	
Verpillières					1		1

Les Chevaliers sylvains sont aperçus principalement lors de leur migration post-nuptiale en direction des lagunes d'Afrique pour hiverner. Ils nichent en Scandinavie et en Russie essentiellement

Leur migration semble discrète ici et peu de Chevaliers sylvains s'arrêtent sur les inondations.

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

	18/03	21/03	27/03	08/04	05/06	09/06	10/06	14/06	16/06	20/06	22/06	23/06	24/06	25/06	28/06	09/07	15/07
Origny						1		10	10	6	2		5	13			
Régny	1																
Chivres		1	2														
Nizy				1													
Besny					1		1				4	8			9	10	
Verpillières							1							1			2

	17/07	28/07	09/08
Origny			
Régny			
Chivres			
Nizy			
Besny	6	3	3
Verpillières			

Lors de la migration de printemps, ils sont peu nombreux à faire une halte. Les Chevaliers culblanc nichent principalement en Scandinavie. Dès le début du mois de juin, ils sont visibles lors de leur migration post-nuptiale : ils sont en effet les premiers limicoles à repartir vers le sud. Sur les inondations, ils sont surtout observés à cette période, leur biotope est alors habituellement très varié : bord d'étang, bassins de décantation, zones inondés.

Combattant varié *Philomachus pugnax*

	18/03	25/03	27/03	15/04	07/05	16/05	19/06	28/06	04/07	08/07	17/07	28/07	19/08	08/09
Origny					20									
Régny	1			2										
Chivres		11	3											
Nizy			8		2		2							
Besny								1	2		9	9		
Verpillières						3				3			2	5

Les Combattants ont trouvé sur les inondations des endroits favorables pour se nourrir et se reposer, ils sont présents sur tous les sites. Habituellement, ils fréquentent surtout les prairies humides : on les voit régulièrement en migration en vallée de l'Oise lorsque la vallée est inondée. Ils nichent dans l'Arctique et en Europe du Nord (Allemagne et Pays-Bas).

A noter aussi, 43 oiseaux le 29/04 à Pontavert (vallée de l'Aisne) (JL FOURMEAUX *com. pers.*).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

	21/03	25/03	05/04	29/04	07/05	08/05	11/05	15/05	20/05	24/05	08/06	10/06	13/06	19/06	20/06	28/06
Origny				3	2	1		7			2				1	
Régny					3					1						
Chivres	5	4	1	1					2					2		
Nizy							3		1				10	7		
Besny																1
Verpillières												1				

	04/07	08/07	17/07	23/07	28/07	08/08	09/08	19/08	28/08
Origny									
Régny									
Chivres									
Nizy									
Besny	2		5		13		14		
Verpillières		1		1		16		1	2

Aucune preuve de nidification avérée sur les sites observés malgré leur présence régulière. Pendant leur migration, les Chevaliers guignettes s'arrêtent sur différents plans d'eau : gravières, bords de lacs et parfois sur des zones inondées comme ici. A noter encore, un stationnement important fin juillet - début août à Besny-Loisy et à Verpillières.

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

	19/05	03/06	28/08
Origny			
Régny	5		
Chivres			
Nizy		1	
Besny			
Verpillières			1

Les trois observations de Bécasseaux maubèche sont remarquables car ils se rencontrent habituellement sur le littoral et nichent dans l'arctique. Le Bécasseau maubèche est un grand migrateur qui peut rejoindre ses quartiers d'hiver jusqu'en Afrique du Sud.

Bécasseau variable *Calidris alpina*

	25/03	15/04	29/04	07/05	29/05	02/06	03/06	09/08	19/08	28/08
Origny			2	3		1				
Régny		1			1					
Chivres	7									
Nizy							2			
Besny								1		
Verpillières									2	2

Les Bécasseaux variables sont rencontrés en faible effectif sur tous les sites mais sur une large période allant de mars à août. Ils nichent principalement en Scandinavie.

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

	15/05	20/05	02/06
Origny	4		1
Régny			
Chivres			
Nizy		1	
Besny			
Verpillières			

Les Bécasseaux sanderlings sont rares à l'intérieur des terres. On les rencontre plus facilement sur le littoral. Ils nichent en Sibérie et hivernent en Europe et en Afrique. On constate une brève escale sur les sites inondés.

Bécasseau minute *Calidris minuta*

	22/05	02/06	17/06
Origny		4	1
Régny	2		
Chivres			
Nizy			
Besny			
Verpillières			

Les Bécasseaux minutes nichent dans la toundra. Venant d'Afrique tropicale, il leur arrive donc de traverser le continent par l'intérieur des terres. Leur observation est très difficile, ce qui peut expliquer en partie leur faible recensement. Ils sont ici observés uniquement en passage prénuptial sur deux sites seulement.

Bécasseau de Temminck *Calidris temminkii*

Au cours de la migration de printemps, ils passent principalement en Europe centrale mais force est de constater que l'on peut les rencontrer de passage dans nos régions. Ils se reproduisent dans les régions arctiques. Leurs passages sont brefs. Le Bécasseau de Temminck est un oiseau rare en France et difficile à observer. Deux observations concernent cette espèce : un oiseau le 04/06 à Nizy le Comte et un autre le 19/08 à Verpillières.

Goéland brun *Larus fuscus*

	20/04	23/04	07/05	08/05	15/05	16/05	24/05	25/05	26/05	29/05	02/06	04/06	05/06	08/06	09/06	10/06
Origny			106		125		350		300		26			50	80	
Régny	2	6	80				60		30		20				10	
Chivres			12				21			30						
Nizy							23	3		60		20				
Besny				9									1			
Verpillières						11				16						89

	13/06	14/06	15/06	17/06	20/06	22/06	23/06	25/06	08/07	15/07	17/07	23/07	28/07	08/08	19/08	28/08
Origny		137	285	20	450								350			
Régny							2				6		60			
Chivres																
Nizy	10															
Besny						8	5				5		2			
Verpillières								74	15	38		18		8	9	3

Les Goélands bruns sont présents sur les inondations en très grand nombre et sur tous les sites de début mai à fin juillet. La plupart des oiseaux étaient des immatures de 2 ou 3 ans accompagnés de quelques adultes. On peut les rencontrer à l'intérieur des terres souvent autour des décharges à ciel ouvert mais quand le milieu est propice, ils se nourrissent dans les cultures. Les inondations ont semblé fort intéressantes pour cette espèce.

Goéland argenté *Larus argentatus*

	20/04	07/05	16/05	24/05	26/05	02/06	09/06	10/06	14/06	15/06	17/06	20/06	22/06	08/07	28/07	28/08
Origny		3			100	46	10		41	15	10	300				
Régny	3			10	10	8										
Chivres		6		2												
Nizy				3												
Besny													2		1	
Verpillières			193					1						5		1

Présents aussi régulièrement mais moins nombreux, les Goélands argentés étaient représentés par une majorité d'immatures.

A noter les effectifs importants du 16/05 à Verpillières et du 20/06 à Origny. On les rencontre à l'intérieur des terres à la recherche de sites de nourrissage. Ils nichent en grand nombre sur les falaises picardes.

Goéland leucophée *Larus cachinnans*

	07/05	02/06	14/06	16/06	17/06	08/07
Origny	1	1	2	1	1	
Régny	8					
Chivres						
Nizy						
Besny						
Verpillières						1

Les Goélands leucophées nichent principalement dans le sud du pays mais une partie de la population migre vers le nord à partir de juin. Sur les inondations, ils ne sont pas rencontrés en très grand nombre, la difficulté d'identification de l'espèce y a peut-être son importance. Cette espèce n'est pas considérée comme commune en Picardie (COMMECY et al., 1997). Le Goéland leucophée a niché en 1999 dans la Marne (DUBOIS et al., 2000).

Goéland cendré *Larus canus*

	15/04	23/04	29/04	09/06
Origny			1	
Régny	2	4		1
Chivres				
Nizy				
Besny				
Verpillières				

On peut rencontrer les Goélands cendrés à l'intérieur des terres. Ici leur présence est peu importante, ils ne sont vus que sur deux sites.

Ils ont niché en 1998 et 1999 au Lac du Der (Hte Marne) (DUBOIS et al., 2000).

Mouette pygmée *Larus minutus*

	15/05	26/05	20/06	22/06	23/06
Origny	2	2	1	1	
Régny					
Chivres					
Nizy					
Besny					1

La Mouette pygmée est rare à l'intérieur des terres. Il est intéressant de la rencontrer sur les inondations. C'est la plus petite des mouettes européennes, elle se nourrit d'insectes attrapés en vol, insectes présents d'ailleurs en grand nombre sur tous les sites.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*

	20/04	29/04	07/05	08/05	13/05	15/05	16/05	17/05	20/05	22/05	25/05	29/05	02/06	04/06	05/06	08/06	10/06
Origny		20				5		30	50	100		1000	835			500	
Régny	65		12							50		30	100				
Chivres												2					
Nizy									25			60		25			
Besny				13	6						10				30		
Verpillières							100					40					12
	11/06	12/06	13/06	14/06	15/06	17/06	19/06	20/06	22/06	28/06	03/07	04/07	17/07	23/07	28/07	09/08	19/08
Origny				575	600	500		590		90	30						
Régny																	
Chivres																	
Nizy		50					150										
Besny	15		107						150	300		100	215		80	2	
Verpillières														150			> 200

Les Mouettes rieuses sont très présentes sur les inondations, mais n'y ont pas niché. Observations de quelques juvéniles à partir de juin (15 le 19/06 à Nizy). A noter, l'effectif important du 29/05 : plus de 1100 Mouettes sur l'ensemble des sites inondés.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Plutôt égarées à l'intérieur des terres, les Mouettes mélanocéphales sont présentes principalement dans le sud de l'Europe, mais elles ont déjà niché sur les bassins de décantation de Roye (80) en 1999 (X. COMMECY, 1999). Deux observations d'un oiseau : 1 le 20/04 à Régny et 1 le 09/06 à Origny.

Hors de ces sites, 2 adultes le 29/04 à Pontavert (vallée de l'Aisne, JL FOURMEAUX).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

	29/05	02/06	08/06	09/06	14/06	15/06	16/06	20/06	23/06	25/06
Origny	2	1	2	1	1	2	4	4		1
Régny										
Chivres										
Nizy										
Besny									2	
Verpillières										

La Sterne pierregarin a niché sur un chemin menant à l'inondation d'Origny, pondu 2 oeufs mais suite à la disparition de l'eau et au travail des cultures par les cultivateurs, la tentative s'est soldée par un échec. Elles sont observées essentiellement sur Origny. En Picardie les Sternes pierregarins nichent habituellement dans les gravières longeant les rivières.

Guifette noire ***Chlidonias niger***

	28/04	29/04	24/05	02/06	03/06	04/06	05/06	10/06	08/07
Origny		4	1	6					
Régny									
Chivres									
Nizy	1			18	16	20			
Besny							5	1	
Verpillières									3

Les Guifettes noires nichent à l'intérieur des terres en Europe mais il leur faut une certaine quantité d'eau qui convienne à leur biotope. Les Guifettes sont absentes à Régny et Chivres en raison justement de la faible hauteur d'eau. Elles sont migratrices de mi-avril à début juillet. Sur les inondations, elles ont stationné un bref moment.

Observations d'une autre espèce hors des 6 sites étudiés :
Guifette moustac ***Chlidonias hybridus :*** 1 oiseau vu le 29/04 à Pontavert (JL FOURMEAUX)

DISCUSSION

Au total sur ces 6 sites, nous avons comptabilisé 26 espèces de limicoles, 10 espèces d'anatidés, 9 espèces de laridés et sternidés (+ 1 hors des 6 sites) sur une période allant de la fin mars à début septembre. Un bilan plus large aurait été possible sur d'autres sites en Picardie mais comme précisé en introduction, ces 6 sites étudiés ont semblé au fur et à mesure des observations être les plus intéressants pour la diversité des espèces. Il est probable que sur d'autres sites picards, peu étudiés ou pas connus, nous aurions pu obtenir des résultats encore plus riches. Il me semble qu'il est donc important de communiquer nos observations par internet afin de pouvoir étudier en instantané ces événements. Au cours des prochains mois ou prochaines années, il serait alors possible d'établir à nouveau un bilan détaillé dans le cas où le phénomène des inondations se renouvellerait. Toutefois, l'utilisation de l'outil internet ne remplace pas l'envoi de toutes nos données aux centrales ornithologiques régionales qui établissent chaque année des synthèses.

Un premier constat : l'importance des zones inondées pour l'avifaune. Le phénomène des inondations a permis de connaître un peu plus en détail le passage migratoire de certaines espèces, particulièrement les limicoles. Ces oiseaux passaient souvent inaperçus, en dehors de quelques bassins de décantation, les années précédentes et regagnaient, sans escale dans notre région, ou en tout cas sans observations de notre part, leur site de reproduction. Ils nichent peu dans l'intérieur de la Picardie, en raison notamment de l'absence de biotope approprié. Les inondations ont permis pour la plupart des oiseaux de se reposer et de reconstituer leurs réserves énergétiques.

Deuxième constat : concernant les nidifications, en premier lieu celles des Tadornes, il n'est pas certain qu'elles aient réussi à 100 %. En effet, avec la disparition des nappes, les jeunes oiseaux se sont déplacés avant qu'il ne leur soit possible de voler.

Ont-ils regagné les bassins de décantation comme à Origny ? A Nizy le Comte, il n'y avait pas de bassin à proximité. Que sont-ils devenus ? En revanche à Besny, la stabilité de l'inondation a permis l'envol des oiseaux nés sur le site. Etait-ce une chance pour cette espèce de nicher dans ces conditions ? C'est difficile à estimer, malgré le succès prouvé de Besny.

D'autres espèces, plus opportunistes (Foulques, Vanneaux et Grèbes castagneux), ont profité pleinement de ces conditions et ont niché avec réussite. Le succès de la reproduction des Avocettes et des Echasses sur le site de Verpillières est lui remarquable.

Troisième constat : les hauteurs d'eau étant différentes suivant les sites et les périodes, ces conditions ont permis l'accueil de toute une variété d'espèces allant, comme on l'a vu, du limicole au canard en passant par les sternes et autres goélands.

D'autre part, les passages réguliers sur des sites habituellement non suivis ont permis de repérer d'autres espèces intéressantes : Chevêche à Courjumelles, Milan noir à Régny, Faucon pèlerin à Faucouzy, les trois espèces de Busards, de nombreuses Cailles des blés, Perdrix grises ainsi que des Oedicnèmes et les deux Râles des genêts évoqués plus avant.

Passé le stade de la simple observation, quelles mesures pourrions-nous prendre ces prochaines années si le phénomène se renouvelait ?

On l'a vu, les Sternes, Gravelots ou quelques autres limicoles ont tenté sans succès réel de nicher. Si les inondations avaient duré un peu plus longtemps favorisant la nidification de quelques espèces, il aurait fallu certainement dialoguer et agir auprès des agriculteurs afin de protéger les couvées en danger, même si on l'a vu quelques espèces ont niché sans pour autant qu'il faille intervenir.

Les conséquences sur l'agriculture n'ont pas été négligeables. Fin août, je suis allé vérifier ce qu'étaient devenus la plupart des champs inondés. A de rares exceptions près, les champs n'avaient pas été cultivés. Pratiquement partout, on retrouvait la moutarde semée comme engrais vert.

Mais il sera toujours difficile de concilier protection des espèces et usage intensif de l'espace agricole, même si l'apparition des jachères sont un réel plus pour la biodiversité. Pour que toutes ces espèces puissent nicher, il faut quand même des conditions extrêmes qui empêchent tout travail des champs.

Ceci étant, la période que nous avons connue ne sera peut-être qu'un événement rarissime, mais il faut réfléchir dès maintenant à notre rôle de protecteur au cas où ce phénomène deviendrait régulier.

Toutes ces zones seront à surveiller au cours des prochains mois et au-delà. Les nappes phréatiques sont toujours proches de la saturation. Si les pluies retombent en quantité importante prochainement, l'affleurement des nappes risque d'être à nouveau d'actualité et le printemps prochain riche en nouvelles ornithologiques.

Il sera alors intéressant d'établir un nouveau bilan mais cette fois-ci sur toute la région et sur un maximum de sites prospectés avec le concours d'un maximum d'observateurs.

Remerciements : A Ghislain Gosse pour la rédaction de la partie météo et nappes.

A tous les observateurs qui ont bien voulu m'autoriser à utiliser leurs observations.

Bibliographie

X. COMMECY, W. (Ted) HOOGENDOORN et P. RAEVEL (1997): Le Goéland leucophée *Larus cachinnans michaellis* dans le nord de la France. L'Avocette - 21 (1-2) p. 10-15.

X. COMMECY (1999) : Première nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en Picardie intérieure. L'Avocette 2-3 (1-2) p.3-4.

COP (1987) : Synthèse des observations ornithologiques réalisées dans l'Aisne (02) en 1984 et 1985. L'Avocette - 11 (2) p. 71-82.

P. J. DUBOIS, P. LE MARECHAL, G. OLIOSO et P. YESOU (2000) : Inventaire des Oiseaux de France, avifaune de la France métropolitaine. Nathan, Paris. 397 p.

L. GAVORY (1996) : Nidification de l'Avocette *Recurvirostra avocetta* dans le département de l'Aisne et en Picardie en 1994. L'Avocette - 20 (1-2) p. 17.

Didier BAVEREL
02860 LIERVAL
Tel : 03.23.21.68.89
Mèl : BAVEREL.DIDIER@wanadoo.fr